

SOCIÉTÉ. Le couple se bat pour la protection de l'environnement, la défense des droits de l'homme

Flavia et Sylvio, deux témoins engagés au Brésil



Solidarité avec les communautés autochtones Guaranis avec Flavia. DR

EN TANT que procureur dépendant du gouvernement brésilien, Sylvio a un devoir de réserve et ne peut agir que dans le cadre de la Constitution de 1988 qui défend la démocratie. C'est ainsi qu'il se bat en tant que citoyen pour la protection de l'environnement, la défense des droits de l'homme (santé, habitat, dignité) et surtout l'égalité pour les peuples indigènes.

Flavia soutient activement l'engagement de son mari : « Le Sénat est composé de l'élite, des gros propriétaires qui ne respectent pas la Constitution. Sous Bolsonaro, tout a été détruit. Il faut beaucoup de force pour tout reconstruire. Par exemple, les Indiens ont droit à leur terre d'origine mais pour les sénateurs ils devaient être présents sur leurs terres au moment de la Constitution pour en bénéficier. Ils ont changé la loi. Les Indiens continuent de résister avec l'aide de

nombreuses organisations. »

Un engagement communautaire

Sylvio et Flavia ont vécu la dictature militaire et avec des organisations religieuses, syndicales, écologistes, ils défendent la démocratie, engagement pris suite à l'urgence dictatoriale. Ainsi soutenus, ils luttent localement pour l'autodétermination des peuples indigènes, leur survie, leur protection et leur dignité.

D'autre part, le CIMI (Conseil Indigène Missionnaire), organisme mandaté par l'Eglise catholique brésilienne et composé de laïcs et de représentants d'autres églises chrétiennes, accompagne les peuples indigènes dans leur lutte pour leur survie, la protection de leurs terres et sensibilise l'opinion publique à leur cause.

Au niveau international, Sylvio

et Flavia sont aussi engagés dans des actions de solidarité avec la Palestine, Cuba et le Sahara occidental.

Sylvio et Flavia font partie de ces communautés qui sont à la base de la théologie de la libération* et vivent l'Evangile à la suite de Jésus. Elles ont été lancées en 1950 en Amérique latine puis très fortement développées durant la décennie suivante dans la suite immédiate du Concile Vatican II. « C'est un groupe de personnes qui se réunissent pour étudier la Bible puis agissent selon une forme de christianisme orientée vers la justice sociale.

Une figure marquante de ces communautés est le père Julio Lancellotti. Il vit au milieu du peuple pauvre des rues de Sao Paulo et de ce fait reçoit des menaces de mort régulières. Encouragé par le Pape François, il déclare : « Jésus n'est pas venu apporter une religion, Il est venu

apporter l'amour. »

Au terme de notre entretien, Sylvio et Flavia insistent en disant : « On vit au Brésil et dans le monde des événements qui nécessitent inspiration, force et espérance. Il est important de créer des liens, on est tous solidaires : *on ne se lâche pas les mains.* »

* Théologie de la libération : un courant de pensée théologique chrétienne venu d'Amérique latine, suivi d'un mouvement socio-politique, visant à rendre dignité et espoir aux pauvres et aux exclus en les libérant d'intolérables conditions de vie. (Wikipédia)

● **Laurianne Thual**
Dominique Postaire
Hélène Perrée

► Pour plus de renseignements sur l'A.C.O., contacter : laurianne.tarin@orange.fr

Bâtir un monde plus juste et solidaire, ici et ailleurs

L'A.C.O. (Action Catholique Ouvrière) est un mouvement d'Eglise fondé en 1950, sous la responsabilité de laïcs, sous forme d'association loi 1901. Elle réunit des hommes et des femmes de tous âges, ouvriers, employés, techniciens, cadres, chômeurs ou retraités, qui sont soit engagés dans des associations, des syndicats, dans la vie locale, dans des partis politiques, etc.

L'A.C.O. fonde sa mission sur celle du Christ : accueillir et annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu. Ses membres vivent une double fidélité à Dieu et au monde du travail.

S'ouvrir à des réalités différentes avec l'A.C.O.

Régulièrement, ses membres se retrouvent en équipe pour y exprimer leur vie de tous les jours, avec ses ombres et ses lumières, en famille, au travail, dans le quartier, dans les engagements... A travers l'écoute de la parole de Dieu, ils mettent cette vie en rapport avec la foi au Christ ressuscité.

Voici quelques expressions relevées au cours de ces rencontres :

« En équipe A.C.O., nous partageons nos vies, les réalités qui nous entourent, nos combats quotidiens pour une vie plus digne et nos raisons d'espérer. A travers cette démarche, nous essayons de vivre notre foi au Christ ».

« A l'A.C.O., on se sent accueilli, écouté, reconnu ».

« A travers nos engagements, nous participons avec d'autres à la construction d'un monde plus juste et plus fraternel. »

« Regardons le monde autrement qu'à travers nos peurs. Un autre monde est possible, il se construit dès aujourd'hui ».

« A l'A.C.O., nous croyons que chaque homme, chaque femme peut devenir acteur de sa propre vie et agir avec d'autres pour la justice, la paix, la dignité ».

« Devenons acteurs de combats pour le respect des droits de l'Homme et de la planète ».

Une équipe du Cotentin, sur l'invitation d'un de ses membres, a été ainsi amenée à rencontrer des chrétiens brésiliens engagés pour partager leurs préoccupations. Cela a été l'occasion de découvrir une réalité d'Eglise au travers « d'une communauté de base ». Ici ou ailleurs, les préoccupations sont les mêmes : bâtir un monde plus juste et solidaire.

Billet spirituel

Etrange récit

Etrange récit que cette première lecture ce dimanche où Dieu fait dresser un mât en bois et y fixer un serpent de bronze! (Nb 21, 4b-9) Porter le regard vers cet objet élevé dans le désert suffisait pour guérir de la morsure des serpents. Mais comment comprendre cette « image » qui ressemble bizarrement à une sorte de divinité ?

Dans l'Orient ancien, le serpent était source de mort – il n'y avait pas moins de trente espèces venimeuses en Palestine! – et suscitait la peur. Mais on utilisait aussi son venin à dose homéopathique pour guérir! L'image du serpent, que le caducée des médecins a empruntée à la religion grecque, porte bien la même ambivalence que le récit du livre des Nombres. [...] Le livre de la Sagesse avait déjà réinterprété l'image (Sg 16, 7) : « *Celui qui se tournait vers ce signe était sauvé, non pas à cause de ce qu'il regardait, mais par toi, le Sauveur de tous.* » C'est bien en ce sens que l'Evangile du jour va

relire l'étrange récit du livre des Nombres. Prenant la place du serpent, qui entraîna l'humain dans la chute (cf. Gn 3), Jésus nous guérit du mal. C'est en tournant notre regard vers le Sauveur, le Christ élevé sur le bois de la croix, que nous sommes sauvés du péché. La croix n'est pas objet de mort, elle est signe du salut.

Or, pour qui ne sait pas ouvrir les yeux elle reste l'instrument d'un supplice horrible, ou pire du sacrifice du Fils voulu par le Père : cela pourrait bien altérer nos représentations du Dieu que nous révèle Jésus. Car rien du projet de Dieu ne se comprend s'il manque l'amour à sa racine : l'amour du Père pour le Fils, et du Fils pour le Père! Croire en Dieu c'est accueillir l'amour, le don sur la croix qui n'est qu'amour, la croix elle-même comme signe de l'amour de Dieu.

● **Joël Serard, diacre,**
paroisse Saint-Gabriel
Tourlaville
Youtube : @JoelSerard



Distribution de denrées aux Indiens Guaranis avec Sylvio. DR

Info diocèse

Sur votre agenda

Du 16 au 21 septembre : visite pastorale de Mgr Cador dans les paroisses du pays valognais. Samedi 20, 20h30 : veillée pour les vocations à l'église de Valognes. Dimanche 21, 11h : confirmation des jeunes et messe d'envoi.

Du 19 au 21 septembre : pèlerinage de la Salette à Vindefontaine sur le thème : « Sainte-Marie, mère de l'Espérance ». Plus d'informations sur : diocese50.fr/agenda

Dimanche 21 septembre 2025 : démarche jubilaire commune aux cinq paroisses de Cherbourg. Après un repas partagé, chaque paroisse organisera une marche vers le centre-ville, puis une procession commune vers la basilique Sainte-Trinité où sera célébrée la messe jubilaire à 17h. Venez nombreux!

28 septembre : 15h30 cathédrale Coutances - célébration œcuménique pour fêter les 1700 ans du Concile de Nicée à partir de 15h30 à la cathédrale de Coutances.